Christophe Castaner, ministre du caniveau…

mercredi 19 février 2020, par Jacques COTTA

Durant des années il fut de bon ton de gloser sur les ministres de l'intérieur successifs. Christian Fouchet, Raymond Marcellin, Charles Pasqua, et avant lui Michel Poniatowski, ou Gaston Deferre… Chacun avait eu son heure de gloire, avait défrayé la chronique en son temps, mêlant son nom à de grands scandales qui jalonnaient la 5ème république. Mais chacun était considéré comme homme d'état. Tous ont marqué leur temps.

Christophe Castaner est d'un tout autre calibre. Castaner est imbattable !

- **Au chapitre des coups tordus,** le ministre macroniste, ex membre du parti socialiste, n'a rien à envier à ses prédécesseurs. Prompt à démontrer ses compétences, il organisait dans sa jeune carrière une campagne de dénigrement contre une adversaire en faisant distribuer massivement une bande dessinée à caractère sexuel dont on imagine encore le sens de la mesure et de la délicatesse.
- **Au chapitre de la violence,** Christophe Castaner restera l'organisateur de méthodes policières sans précédent au service se son patron. Par les ordres donnés il est responsable des centaines de victimes graves, gilets jaunes estropiés, énucléés, matraqués… C'est sous son ministère que la police aura utilisé des armes susceptibles de tuer. C'est sous son autorité que la police française aura tiré contre le peuple français…
- **Au chapitre politique,** jamais un ministre n'aura utilisé le mensonge comme Christophe Castaner s'y est employé.
- **Et enfin au niveau du caniveau,** jamais un de ses égaux ne s'y sera à ce point vautré. La mise en cause d'Olivier Faure vaut le détour.

Le responsable socialiste s'interroge sur *« l'imprudence de Benjamin Griveaux »* dans son histoire de photo. Ni une, ni deux, Christophe Castaner invite sur les ondes le responsable socialiste qu'il "*connait bien à titre personnel*" à la "*prudence*". Et déclare : *« Je l'ai accompagné dans ses divorces, dans ses séparations et j'ai entendu en étant… hum, assez étonné, ses leçons de morale… ».*

Ainsi deux jours seulement après que la bigounette de Benjamin Griveaux a envahi la toile, deux jours seulement avant que les responsables politiques de tout bord, les éditorialistes et journalistes en appellent au respect de la vie privée (qui soit dit en passant si elle a été mise en cause ne l'a été que par Griveaux lui-même et son comportement d'adolescent boutonneux), voilà Christophe Castaner qui reprend à son compte les bonnes vieilles méthodes d'usage dans les bas-fonds, des menaces à peine voilées contre Olivier Faure, l'évocation d'affaires de couples dont en l'occurence nul n'a rien à faire dans la vie politique.

Christophe Castaner marche dans les pas de Joseph Fouché, le ministre de la Police de l'Empire qui entretenait à grands frais des indicateurs dans tous les milieux, pour obtenir les moindres secrets d'alcôve de ses contemporains, y compris ceux de ses collègues du gouvernement, pour les « tenir ». Castaner, Fouché de pacotille, en dégage tous les traits détestables dont la démocratie a tout à craindre.
La dignité politique voudrait qu'au sommet de l'état Christophe Castaner soit prié de rendre son tablier. L'autorité de l'état devrait s'imposer au nom de la décence, de la morale minimale. Mais

voilà, le mot est lâché. C’est la morale qui manque. Au sommet de l’état, Castaner n’est pas exception honteuse, mais expression consciente et décomplexée d’une tendance répandue, assumée.

Cette histoire n’est pas seulement anecdotique. Elle exprime au plus haut niveau la crise politique qui domine, et la nourrit. Elle témoigne de la faiblesse et de la médiocrité du personnel macroniste au plus haut niveau. Elle renforce enfin la volonté persistante qui a nourri le mouvement des Gilets jaunes de voir un grand coup de balai donné.

Jacques Cotta
le 19 février 2020